

Et si on osait... passer à l'action

Il est temps de désobéir!

Notre époque est marquée par la peur, l'inquiétude, la résignation. Autant de limites à notre autonomie et à nos capacités de penser, d'agir, de transformer nos vies et la société... En apprenant à désobéir, seule ou avec d'autres, on retrouve le plaisir grisant de la liberté!

Ariane Estenne – Bureau d'étude de Vie Féminine

"Aujourd'hui, les pouvoirs ont moins besoin de nous opprimer que de nous déprimer", estime le philosophe Gilles Deleuze. Car lorsque nous avons peur, nous n'assimilons plus l'information, nous sommes incapables de voir clairement et d'évaluer une situation, nous prenons les mauvaises décisions. Nous devenons plus facilement contrôlables. La peur est donc une des plus puissantes armes de contrôle social dont disposent les autorités, puisque loin d'inciter à la prise de décision, elle pousse à l'immobilisme.

Mais comment faire pour dépasser ces peurs qui restreignent notre autonomie de pensée ou d'action, pour activer la transformation et l'innovation sociales? Le principe de désobéissance peut représenter une réponse, parmi d'autres: en désobéissant,

on fait sauter certaines règles imposées qui nous paralysaient et on expérimente au contraire des pratiques libératrices... Et petit à petit, c'est la peur même de désobéir qui disparaît.

DES FORMES D'ACTION PLUS RADICALES

Faucher des OGM, démonter des panneaux publicitaires, dégonfler les pneus des 4x4 de ville, inspecter des sites nucléaires, héberger des sans-papiers: autant de formes différentes de désobéissance civile non-violente¹. Ces nouvelles formes d'action politique se multiplient, s'amplifient, se diffusent, notamment par le biais du collectif des Désobéissants². Indépendant des pouvoirs politiques, ce collectif de militant-e-s partisan-e-s de l'action directe non-violente dénonce et combat les lois, les pouvoirs, les politiques et les pratiques injustes. Il est né de la prise de conscience des limites des modes traditionnels de mobilisation et d'action (pétitions, manifestations), qui n'aboutissent qu'à de trop rares victoires et n'attirent plus les jeunes générations.

Pour les Désobéissants, la situation politique actuelle impose de retrouver le chemin de formes d'action et de lutte plus efficaces et plus radicales. La réalité des rapports de force exige de renouer avec une culture de la désobéissance civile, de l'action directe non-violente, du refus catégorique et ludique.

LES FEMMES ONT TOUJOURS DÉSOBÉI!

Si les Désobéissants questionnent la légitimité de certaines règles et les rapports de force politiques et économiques, les femmes sont, dans ce domaine, bien pla-

cées pour secouer le cocotier patriarcal. "Parce que les femmes n'ont plus le temps d'attendre d'hypothétiques améliorations de leur condition qui viendraient des seuls hommes, explique le collectif, parce que les marchands et les industriels continuent de voir dans la femme une sous-salariée et dans son corps un pur objet promotionnel, parce que le sexisme ordinaire continue de tuer, parce que les lois protectrices ne sont pas appliquées et que les pouvoirs publics, sous couvert de contre-réformes comptables, remettent en cause un droit fondamental des femmes³, tout

En quelques mots

- Pour le collectif des Désobéissants, il est temps de passer à des formes d'action originales et radicales afin de rendre notre société plus juste et plus solidaire.
- Quant aux femmes, elles ont de tout temps désobéi à l'ordre patriarcal qui prétend les assigner à une place subalterne!



J'ai osé!

"En septembre 2003, j'ai été invitée à participer, à Casablanca, à un congrès international de femmes marocaines, venant de partout dans le monde, autour de la révision de la Moudawana. Je suis fière d'avoir participé à cette manifestation qui se voulait un carrefour d'échange sur un projet déterminant [...] pour la société et le combat des femmes qui ne veulent plus subir ses lois." Zohra, 47 ans

en aggravant leur condition économique, il est urgent de désobéir."⁴

En fait, des sorcières aux suffragettes en passant par la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne rédigée en 1791 par Olympe de Gouges, les femmes ont, de tout temps, désobéi. Pour comprendre réellement les combats féministes, il faut prendre la pleine mesure de leurs résistances passées quand, pour une femme, le simple fait de parler pouvait être considéré comme une rébellion inacceptable. Et les féministes ont toujours manifesté une créativité ex-

plosive pour se faire entendre. Par exemple, dans les années 70 en France, la lutte pour l'avortement et la contraception est passée par la réappropriation et la transmission illégale de méthodes d'avortement⁵. Des actions-chocs dans l'espace public ont aussi permis de rendre visibles certaines revendications, comme quand des militantes du MLF⁶ se sont présentées au pied de l'Arc de triomphe avec des fleurs et des banderoles indiquant qu'"Il y a toujours plus inconnu que le soldat inconnu : sa femme".

Aujourd'hui, de nouveaux collectifs ont pris le relais comme La Barbe dont les militantes affublées de barbes postiches s'invitent dans des assemblées de pouvoir invariablement masculines afin de lutter contre la sous-représentation des femmes dans les cercles d'influence. Ou les Tumultueuses qui se baignent dans les piscines publiques les seins nus, pour dire qu'elles en ont marre du matraquage des normes de beauté, des injonctions qui demandent aux femmes de se couvrir ou de se découvrir sur commande, du fait que le corps des femmes est toujours considéré comme sexuel...

QUEL PLAISIR, QUELLE FORCE!

Les formes de désobéissance sont infinies et chacun-e peut, à son niveau, désobéir, de façon plus ou moins collective et organisée. Par exemple, dire les choses comme elles sont, ne pas s'épiler, prendre du temps pour soi, jeter sa balance à la poubelle, s'organiser des moments privilégiés entre femmes représentent des formes de désobéissance très politiques. Du plus général au plus personnel, il n'y a pas de limites pour désobéir, si ce n'est les siennes, c'est-à-dire avant tout s'écouter, se respecter et ne pas s'engager dans des actions avec lesquelles

on se sentirait mal à l'aise. Mais autant vous prévenir, outre le plaisir très féministe d'être ensemble, la désobéissance procure un sentiment puissant et jubilatoire de force collective et de liberté! ■

1 Entendue au minimum comme le refus de l'atteinte à l'intégrité physique et morale d'autrui.

2 Plus d'informations sur www.desobeir.net.

3 Le droit fondamental dont il est ici question est le droit à l'avortement.

4 *Désobéir au sexisme*, Les Désobéissants, Le passager clandestin 2011, p. 21.

5 Méthodes transmises par le MLAC, Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception.

6 Mouvement de Libération des Femmes.

À lire

Récemment, les Désobéissants ont lancé une collection intitulée Désobéir et déclinée, jusqu'à présent, en douze thématiques. En montrant pourquoi désobéir et comment agir, ces petits livres à la structure simple et agrémentés d'une foule d'exemples donnent vraiment envie de passer à l'action.

Collection dirigée par Xavier Renou, *Le passager clandestin* 2009, 2010 et 2011. 64 p., 5 eur. Titres parus : désobéir

à la pub, avec les sans-papiers, au nucléaire, par le rire, pour le logement, pour le service public, pour l'école, dans l'entreprise, à la précarité, à l'argent, au sexisme, à Big Brother.

